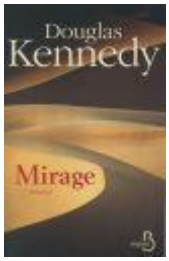
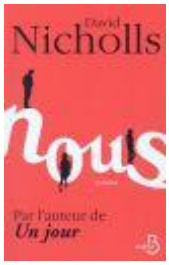
Nouvelles acquisitions (juin 2015)

Romans



Mirage
Douglas Kennedy
Belfond

Robyn le sait, son mari Paul est loin d'être parfait. Artiste fantasque, insouciant, dépensier, ce jouisseur invétéré a du mal avec les limites du quotidien. Le couple s'aime encore mais la crise couve. Sans compter la question des enfants. Robyn en veut un, Paul est d'accord. Mais le temps presse, et rien ne se passe... Pourquoi pas un voyage au Maroc ? Changer d'air, prendre le temps de vivre, se redécouvrir, et faire enfin ce bébé qui leur manque tant. Sur place, la magie opère : Paul se remet à peindre et Robyn à espérer. C'est alors qu'une nouvelle tombe, un secret révélé, si lourd, si explosif qu'il dévaste tout. Et Paul disparaît.

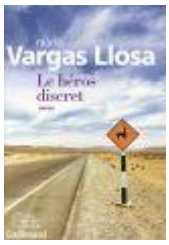


Nous
David Nicholls
Belfond

Paris, Amsterdam, Munich, Vérone, Venise, Florence, Rome, Naples. Le Louvre, le musée Van-Gogh, la place Saint-Marc. Terrasses ensoleillées, trattorias bondées : l'été s'annonce chargé pour les Petersen. Douglas, le père, est extatique. Connie, la mère, est plus mesurée. Pour Albie, leur fils de dix-sept ans, c'est carrément l'enfer. Et pour tous, c'est peut-être l'occasion d'un nouveau départ. Douglas le sait, c'est sa dernière chance de prouver que derrière le biochimiste coincé se cache un mari attentionné et un père superfun. Connie, elle, va devoir affronter le souvenir de celle qu'elle était, cette étudiante en art qui sillonnait l'Europe en quête de folles expériences. Et celle qu'elle est devenue, une épouse rangée qui voudrait bien passer à autre chose. Quant à Albie, grand photographe en herbe, entre fugues et passion amoureuse, arrivera-t-il à renouer avec son père et à voler enfin de ses propres ailes ? Crise de la cinquantaine, crise de couple, crise d'adolescence : *Nous*, c'est vous.

Pas exactement l'amour
Cathrine Arnaud
Gallimard

Ce n'est pas l'amour. Pas encore. Ou presque trop. Ou plus tout à fait. Pourtant les personnages de ce livre se croient tous amoureux. Alors quoi ? Leurs histoires d'amour ne seraient-elles que des tentatives d'amour ? Passant de l'humour à la gravité, de la confidence à l'outrage, de la pudeur à la sensualité résolue, Arnaud Cathrine revisite, au fil de dix nouvelles, un motif universel, fluctuant et insaisissable.



Le héros discret
Mario Vargas Llosa
Gallimard

Après plusieurs romans situés dans les géographies les plus éloignées dans l'espace et dans le temps (le Congo belge, le Tahiti de Gauguin), Mario Vargas Llosa revient au Pérou et fait de son pays natal le décor du *Héros discret*. Il nous dépeint la situation actuelle d'une société dopée par une croissance économique sans précédent mais qui voit également se développer la corruption, la cupidité et le crime. À Piura, Felícito Yanaqué, patron d'une entreprise de transports, est l'objet de chantage et d'intimidations mafieuses. Aussi frêle de corps qu'énergique de caractère, il saura cependant y faire face, et son opiniâtreté d'homme du peuple qui s'est élevé à la force des bras, fera de lui un héros national. À Lima, Ismael, patron d'une riche compagnie d'assurances, se voit menacé par ses deux fils, qui convoitent sa fortune en souhaitant sa mort. Là encore, l'homme saura répondre à ces menaces, et sera tout aussitôt doté par le romancier d'une aura héroïque. Mais il ne faut pas prendre leur épopée trop au sérieux. Car entre le mélodrame et le vaudeville, Vargas Llosa s'amuse, et nous amuse, avec ces deux histoires qu'il mène avec brio et dont le résultat final est une oeuvre drôle, corrosive et magistralement écrite. Le lecteur y reconnaîtra souvent le ton moqueur de La tante Julia et le scribouillard et de Tours et détours de la vilaine fille. Mais il retrouvera surtout avec plaisir l'univers de don Rigoberto et de Fonchito, du sergent Lituma et du capitaine Silva, tous à nouveau réunis dans ce portrait critique du Pérou contemporain.

La part des flammes
Gaëlle Nohant
Heloise D'ormesson
Prix France Bleu – Page des libraires

4 mai 1897. Pendant trois jours, le Tout-Paris se presse rue Jean-Goujon à la plus mondaine des ventes de charité. Les regards convergent vers le comptoir tenu par la charismatique duchesse d'Aleçon qui, au mépris du qu'en-dira-t-on, a accordé le privilège de l'assister à Violaine de Raezal, ravissante veuve à la réputation sulfureuse, et à Constance d'Estingel, qui vient de rompre ses fiançailles. Dans un monde d'une politesse exquise qui vous assassine sur l'autel des convenances, la bonté de Sophie d'Alençon leur permettra-t-elle d'échapper au scandale ? Mues par un désir de rédemption, ces trois rebelles verront leurs destins à jamais liés par l'incendie du Bazar de la Charité. Enlèvements, duel, dévotion, La Part des flammes nous plonge dans le Paris de la fin du XIXe au cœur d'une histoire follement romanesque qui allie avec subtilité émotion et gravité.

Vies minuscules
Pierre Michon
Gallimard

« Il a caressé des petits serpents très doux ; il parlait toujours. Le mégot brûlait son doigt ; il a pris sa dernière bouffée. Le premier soleil l'a frappé, il a chancelé, s'est retenu à des robes fauves, des poignées de menthe ; il s'est souvenu de chairs de femmes, de regards d'enfants, du délire des innocents : tout cela parlait dans le chant des oiseaux ; il est tombé à genoux dans la bouleversante signifiance du Verbe universel. Il a relevé la tête, a remercié Quelqu'un, tout a pris sens, il est retombé mort. »

Lord James
Hermary-Vieille
Catherine
Albin Michel

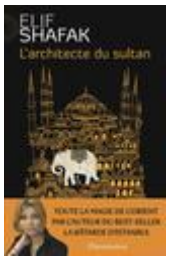
En Ecosse au début du XVIe siècle, James Hepburn, bien que protestant, se met au service de la catholique Marie de Guise qui tente de prendre en main un pays déchiré par une guerre de religions. Son courage et sa loyauté font de lui un précieux allié. Mais la disparition de la duchesse l'oblige à se réfugier à Paris où François II le prend sous sa protection. A la mort du jeune roi, il rejoint l'Ecosse, faisant face à la délation et à la calomnie. Déçue par son deuxième mari, lord Darnley (le premier était François II), Marie Stuart tombe amoureuse de cet homme séduisant et l'épouse en 1567 après que Darnley ait été assassiné dans d'horribles circonstances. Mais une série de complots, de délations, de drames les briseront l'un et l'autre. Vingt ans d'incarcération en Angleterre conduiront à l'échafaud la sensible, mais trop vulnérable Marie Stuart. Dix ans d'un effroyable emprisonnement au Danemark auront raison du lutteur, de l'homme fier qu'est James Hepburn.

Usage de faux
Claude Durand
Fallois

Tour à tour burlesque et cruel, ce roman carnavalesque sur l'usage du faux contenant toujours un fond de vérité révèle toute une culture de l'imposture contemporaine.

Ça aussi, ça passera
Milena Busquets
Gallimard

C'est l'été, la saison préférée de Blanca. Après le décès de sa mère, elle quitte Barcelone pour s'installer dans la maison de vacances familiale de Cadaqués. Sur cette terre riche des souvenirs de son enfance, sous le soleil de la Méditerranée, elle cherche l'apaisement. Mais elle ne part pas seule, une troupe disparate et invraisemblable l'accompagne : ses deux ex-maris, les fils qu'elle a eus d'eux, ses amies Sofía et Elisa, son amant Santi et, bien entendu, sa mère défunte, à qui elle ne cesse de parler par-delà la mort, tant cette disparition lui semble difficile et inacceptable. Les baignades, les promenades en bateau et les siestes dans le hamac vont se succéder, tout comme ces longs dîners estivaux au cours desquels les paroles s'échangent aussi facilement que les joints ou les amours. Les souvenirs affleurent alors, faisant s'entrelacer passé et présent. Blanca repense à cette mère fantasque, intellectuelle libre et exigeante, qu'elle a tant aimée et tant détestée. Elle lui écrit mentalement une lettre silencieuse et intense dans laquelle elle essaie de faire le bilan le plus honnête de leur relation douloureusement complexe. Elle lui dit avec ses mots tendres, drôles et poignants que face à la mort elle choisit l'élégance, la légèreté, la vie. Elle lui dit qu'elle choisit l'été et Cadaqués car elle sait que ça aussi, ça passera.
Livre événement de la Foire de Francfort 2014, traduit et publié dans une trentaine de pays, ce deuxième roman de Milena Busquets est un petit prodige d'équilibre et d'intelligence.



L'architecte du sultan
Elif Shafak
Flammarion

Istanbul, XVIe siècle. Le jeune Jahan, arrivé clandestinement, évolue dans la ville en compagnie d'un éléphant blanc destiné à être offert au sultan Suleiman le Magnifique. Il rencontre des courtisans, des gitans, des dompteurs, mais aussi la belle Mihrimah. Un jour, il attire l'attention de Sinan, l'architecte du roi…

Le secret de la manufacture de chaussettes inusables
Annie Barrows
Nil

Ce n'était pas le projet estival dont Layla avait rêvé. Rédiger l'histoire d'une petite ville de Virginie-Occidentale et de sa manufacture de chaussettes, Les Inusables Américaines. Et pourtant... Eté 1938. Layla Beck, jeune citadine fortunée, refuse le riche parti que son père lui a choisi et se voit contrainte, pour la première fois de sa vie, de travailler. Recrutée au sein d'une agence gouvernementale, elle se rend à Macedonia pour y écrire un livre de commande sur cette petite ville. L'été s'annonce mortellement ennuyeux. Mais elle va tomber sous le charme des excentriques désargentés chez lesquels elle prend pension. Dans la famille Romeyn, il y a... La fille, Willa, douze ans, qui a décidé de tourner le dos à l'enfance... La tante, Jottie, qui ne peut oublier la tragédie qui a coûté la vie à celui qu'elle aimait... Et le père, le troublant Félix, dont les activités semblent peu orthodoxes. Autrefois propriétaire de la manufacture, cette famille a une histoire intimement liée à celle de la ville. De soupçons en révélations, Layla va changer à jamais l'existence des membres de cette communauté, et mettre au jour vérités enfouies et blessures mal cicatrisées.

La facture
Jonas Karlsson
Actes Sud

5 700 000 couronnes. 600 000 euros. Voilà le montant de la facture dont le narrateur devra s'acquitter. Pour quoi ? Pour tout : sa vie, ses expériences, ses sensations, ses rêves, son bonheur. « Pensez-vous que tout cela est gratuit ? s'étonne l'une de ses interlocutrices. La vie a un coût ». Jonas Karlsson dresse le portrait d'un homme heureux dans sa modestie à qui l'on veut faire payer son bonheur au prix fort. Confronté à l'absurdité d'une société qui ne jure que par l'argent et croit pouvoir tout calculer, voyant son confortable train de vie injustement bousculé, le narrateur devra, paradoxalement, s'échiner à prouver qu'il n'est peut-être pas si heureux... Peinture incisive mais juste du monde d'aujourd'hui, aussi inquiétante que revigorante, La Facture conjugue idée ingénieuse et réalisation réussie.

Vernon Subutex t.2
Virginie Despentes
Grasset Et Fasquelle

Ils ont 20, 40, 70 ans, ils sont retraités, SDF, salariés plus ou moins précaires, les uns plutôt marginaux, les autres tant bien que mal intégrés dans l'ordre économique et social tel qu'il fonctionne - et dysfonctionne, surtout, malmène et brutalise les individus... Ils sont une quinzaine, dont pour la plupart on avait fait connaissance dans le premier volume. Les revoici, assemblée hétérogène d'individus dispersés à tous les horizons de la sphère sociale mais physiquement réunis, comme agglomérés autour de Vernon Subutex...
Il faudra attendre l'ultime volet de la trilogie pour connaître la destinée que Virginie Despentes réserve à cette improbable faction. D'ores et déjà, dans ce *Vernon Subutex 2*, ce qui captive, ce qu'on admire, c'est l'acuité avec laquelle l'écrivaine se saisit de la réalité contemporaine, la netteté de son regard sur notre société et des mots qu'elle trouve pour la décrire, l'inflexible désaveu qu'elle oppose à ses règles et ses dogmes pervers. (Nathalie Crom - Télérama du 4 juin 2015)

Comment les grands de ce monde se promènent en bateau
Mélanie Sadler
Flammarion

Un vieux prof d'Histoire précolombienne, Javier Leonardo Borges, rendu soudain fringant par une mystérieuse découverte ; son collègue stambouliote qui fouine dans les mosquées à la tombée de la nuit ; un manuscrit turc du xvie siècle dans lequel, anachronisme insensé, une déesse aztèque se pavane ; et un sultan, Suleyman le Magnifique, qui confie pour la première fois son terrible secret. Leur point commun ? Être au coeur d'une incroyable supercherie dont la révélation pourrait bien changer notre regard sur l'Histoire officielle. Des couloirs de l'université de Buenos Aires au palais de Topkapi, entre parchemin codé et crypte secrète, Mélanie Sadler mêle avec beaucoup de virtuosité fantaisie littéraire et roman d'aventure. Ce livre emprunte aussi bien à Borges qu'à Hergé dans le seul dessein de nous mener tous sacrément en bateau.

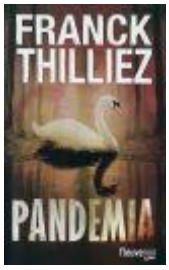
La trace
Jean-claude Garrigues
Harmattan
Prix de l'Alpe 2015

C'était une fin de journée d'été à Saint-Rémy-de-Provence, l'heure où les plantes se referment et les ombres décroissent. Nous remontions en silence l'allée de cyprès. Cent vingt toises. Au passage entre deux arbres, les rires de Colette et d'Elvie restées sur la terrasse du mas nous parvenaient par intermittence. A mi-chemin, Paul s'était arrêté et, posant sa main sur mon épaule, il avait murmuré comme pour lui seul : « Vous voyez Jean, ce n'est pas si compliqué le bonheur. Il suffit parfois d'écouter, et de suivre la trace. »

Romans policiers

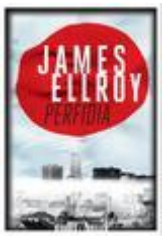
La vérité et autres mensonges
Sascha Arango
Albin Michel
Prix du polar européen 2015

Henry Hayden sort de nulle part, il n'a pas de travail fixe, pas d'amis ni de famille, et un passé à cacher, qu'on devine lourd. Un matin, après une nuit alcoolisée, il se réveille à côté d'une femme inconnue et, contre toute attente, devient en quelques mois le mari idéal et un auteur de bestsellers adulé. Tout irait pour le mieux, si ce n'est qu'Henry n'écrit pas ses romans - c'est sa femme qui en est l'auteur- et quand sa maîtresse - son éditrice - vient lui annoncer qu'elle est enceinte, il essaie de se débarrasser d'elle. Mais c'est sa femme qu'il élimine par erreur, mettant en péril sa carrière et l'existence qu'il s'est construite. Pourtant, un dernier chapitre de son livre arrive quand même sur le bureau de son éditeur. Un suspense qui éblouit autant par son style sobre, drôle, sec, maitrisé, que par son intrigue retorse, imprévisible et jubilatoire. Le portrait d'un usurpateur, d'un manipulateur cynique que l'on devrait haïr mais que l'on ne peut parvenir à détester.



Pandemia
Franck Thilliez
Fleuve Noir

« L'homme, tel que nous le connaissons, est le pire virus de la planète. Il se reproduit, détruit, étouffe ses propres réserves, sans aucun respect, sans stratégie de survie. Sans Nous, cette planète court à la catastrophe. Il faut des hommes purs, sélectionnés parmi les meilleurs, et il faut éliminer le reste. Les microbes sont la solution. »
Après *Angor*, une nouvelle aventure pour Franck Sharko et Lucie Henebelle. Et l'enjeu est de taille : la préservation de l'espèce humaine.



Perfidia
James Ellroy
Rivages

Perfidia inaugure le second Quatuor de Los Angeles, prélude au premier, encore plus ambitieux et qui reprend ses personnages devenus célébrissimes à l'époque de leur jeunesse.
« C'est mon roman le plus ample, le plus détaillé sur le plan historique, le plus accessible sur le plan stylistique, et aussi le plus intime. Plaintif, mélancolique, il plonge dans la trahison morale de l'Amérique au début de la Seconde Guerre mondiale, avec l'internement de ses citoyens d'origine japonaise. Une histoire épique et populaire de Los Angeles en décembre 1941. Ce sera du jamais-vu », promet Ellroy.

De chair et d'os
Dolores Redondo Meira
Mercure De France

Brillant élément du commissariat de Pampelune, l'inspectrice Amaia Salazar se voit chargée d'enquêter sur d'atroces crimes sexuels. Les victimes sont des femmes et tout semble indiquer que les bourreaux soient leurs maris ou compagnons. Mais des rituels macabres, qui rappellent des pratiques de sorcellerie locale, laissent penser qu'un fou diabolique pourrait orchestrer ces meurtres en série. Salazar n'en a pas fini de découvrir les turpitudes de cette vallée de Baztán dont la rivière semble emporter les secrets terrifiants. Amaia Salazar a d'autant plus de mal à mener son enquête qu'elle vient de donner naissance à l'enfant qu'elle et son compagnon ont tant désiré. Pas facile de devenir mère quand la mort rôde et que le souvenir de celle qui vous a donné la vie vous inflige de violents cauchemars. Mais la jeune femme entend bien aller jusqu'au bout de ses recherches, quels qu'en soient les résultats.

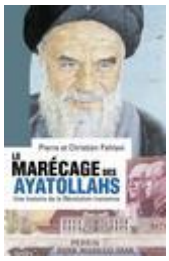
Documentaires – essais

Richie
Raphaëlle Bacqué
Grasset Et Fasquelle

RICHIE. C'est ainsi que ses étudiants le surnommaient, scandant ce prénom, brandissant sa photo, comme s'il s'agissait d'une rock star ou d'un gourou. Le soir de sa mort énigmatique dans un hôtel de New-York, une foule de jeunes gens se retrouva, une bougie à la main, devant le temple de la nomenklatura française, Sciences Po. Quelques jours plus tard, le visage mélancolique de Richard Descoings couvrait la façade de l'église Saint-Sulpice. Sur le parvis, politiques, grands patrons et professeurs défilèrent silencieusement, comme si l'on enterrait un roi secret. Au premier rang, l'épouse et le compagnon pleurèrent ensemble sa disparition. Après des années d'enquête, Raphaëlle Bacqué nous livre ce destin balzacien : l'ascension vertigineuse au cœur de la vie politique française d'un fils de bonne famille, amateur de transgression. Un de ces hommes qui traversent leur temps et le transforment. Il a fait de Sciences Po le vivier de tous les pouvoirs. Distribuant à l'élite des cours rémunérés, faisant de son conseil d'administration une pièce maîtresse de l'échiquier politique, le Tout Paris l'adorait. Mais il a aussi ouvert les amphithéâtres aux élèves des banlieues. Envoyé ses étudiants dans les universités les plus prestigieuses du monde. Changé la vie de milliers de jeunes gens. Tout juste s'interrogeait-on sur ce directeur homosexuel, pourtant marié à une femme dont il avait fait sa principale adjointe. Monarque éclairé mais omnipotent, encensé par les médias puis brûlé avec le même entrain, personne ne l'a percé à jour. Raphaëlle Bacqué nous entraîne aujourd'hui sur ses pas ; dans les boîtes du Marais, les cabinets ministériels de la gauche et les salons sarkozystes ; dans les soirées étudiantes déjantées, les bureaux du conseil d'Etat, les couloirs de la Cour des comptes et les plus grandes universités du monde ; dans ses nuits solitaires réchauffées par des substances interdites... Personne n'a résisté à la folie de Richard Descoings. Surtout pas lui.

On va dans le mur...
Agnès Verdier-molinié
Albin Michel

Tout le monde - ou presque - est maintenant d'accord, de la gauche à la droite : la baisse de la dépense publique est devenue impérative, il faut passer à l'action ! Problème : personne ne sait comment faire, car le système est devenu illisible. Lois, décrets, impôts, taxes, aides sociales, strates administratives, demandes d'autorisation, exonérations, exceptions, services déconcentrés de l'État, articles du Code du travail (sans compter ceux non codifiés).. tous les jours, tous les mois, tous les ans, on empile les charges sur la tête des Français et on attend de voir s'ils vont encore pouvoir le supporter. Mais si pendant 30 ans, presque personne n'a bronché et si le consentement à l'impôt est resté élevé, l'heure de la réforme a sonné. En analysant les bonnes pratiques employées à l'étranger, Agnès Verdier-Molinié s'attaque à un système qui doit absolument changer et propose son mode d'emploi et son calendrier.

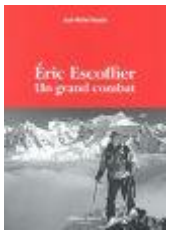


Le marécage des ayatollahs
Christian Pahlavi, Pierre Pahlavi
Perrin

La Révolution iranienne reste méconnue, alors que son histoire et ses conséquences sont matricielles pour comprendre le monde actuel. A la fois historiens et témoins, Christian et Pierre Pahlavi, membres de l'ancienne famille impériale régnante d'Iran, dépeignent le pouvoir déclinant du Chah rongé par la maladie et confronté à la montée en puissance d'un chiisme de combat, incarné par l'ayatollah Khomeini. Celui-ci orchestre d'une main de maître son retour en instrumentalisant l'Occident, en particulier la France où il a trouvé refuge avec une poignée de fidèles. A la lumière de trente années d'études et de réflexions, les auteurs ont interrogé des dizaines de protagonistes de tous les partis pour offrir un éclairage unique et sans concessions. Tour à tour, ils racontent le déclenchement et la généralisation de la guerre civile dès 1977, l'abandon progressif du régime par les élites, l'armée et les Etats-Unis pointant du doigt le rôle trouble de la CIA, la parenthèse libérale de Chapour Bakhtiar et le départ tragique du Chah, enfin le triomphe des ayatollahs contre les modérés et leur retournement contre l'Occident ponctué par l'occupation de l'ambassade américaine à Téhéran. Un dernier chapitre résume l'histoire du « nouveau régime » islamique pour conduire le lecteur jusqu'à nos jours. Un grand récit qui fera date.

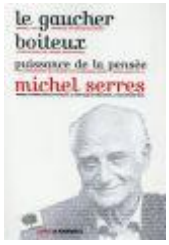
Helmut berger ; autoportrait
Helmut Berger, Holde Heuer
Seguier

L'acteur Helmut Berger fut considéré comme « le plus bel homme du monde ». Repéré en Italie par le réalisateur Luchino Visconti, il interprète pour ce dernier de grands rôles aux côtés de Romy Schneider, Elisabeth Taylor, Charlotte Rampling ou Burt Lancaster. Les relations qui unissent alors l'acteur au cinéaste ne se limitent pas au cadre professionnel. Berger est blond, Berger est beau, et Berger couche. Mais à la mort du grand maître Italien en 1976, sa carrière perd de sa superbe. Personnalité cinématographique incontournable, célèbre interprète de personnages sulfureux, Berger finit par être victime de son image et sombre dans une décadence autodestructrice. Et puis vint le récent « Saint Laurent » réalisé par Bertrand Bonello dans lequel Helmut Berger campe le célèbre couturier à la fin de sa vie. Une prestation très remarquée à Cannes en 2014, qui replace Helmut Berger dans le cinéma et le meilleur. Dans cette autobiographie épicée, à l'image d'un Richard Burton ou d'un Gainsbourg, essoré par l'alcool et la drogue, Helmut Berger transgresse tous les tabous. Il nous livre entre autres ses explorations de toutes les formes de sexualité, les grandes aspirations de sa vie, son amour pour Luchino Visconti, et ses amitiés avec Rudolf Noureev, Grace Kelly, Aristoteles Onassis, Maria Callas, Stavros Niarchos, Jack Nicholson et Romy Schneider.



Eric Escoffier ; un grand combat
Jean-Michel Asselin
Guérin

Dans les années 1980, l'alpinisme se réveille avec une série d'exploits qui marqueront à jamais son histoire. Derrière des ascensions solitaires, engagées, audacieuses, ultrarapides, derrière des enchaînements sur de grandes faces nord ou la réussite de hauts sommets himalayens « à la loyale » se cachent quelques individualités exceptionnelles. Christophe Profit, Jean-Marc Boivin et Éric Escoffier sont à eux trois les acteurs d'une sorte de bataille qui passionne à la fois le milieu mais aussi le grand public. Escoffier est le cadet de la troupe, un peu insolent, trop beau gosse, il a le don d'afficher sa réussite et parfois ses échecs avec une brillance qui le rend tantôt admirable, et parfois contestable. Doué en tout, ce jeune homme, élevé à la dure école de la gymnastique, aime la montagne, plus exactement la montagne qui lui offre l'adrénaline du risque. « Rien n'est impossible », aime-t-il répéter à ceux qui s'étonnent de le voir passer des falaises du Verdon, aux glaces des Grandes Jorasses ou à l'altitude du K2. Tout semble lui réussir, mais voilà : la vie imagine parfois d'autres destins pour ceux qui semblent la traverser avec aisance. Et un jour de septembre 1987, sa voiture percute une pierre dans les gorges de l'Arly. Il allait vite, toujours très vite. Sa vie bascule : c'est l'hôpital, la réanimation, les opérations, la rééducation, l'incroyable douleur de se retrouver hémiplégique. Mais ce garçon auquel les médecins donnaient peu de chance, nie tout simplement son handicap.



Le gaucher boiteux ; puissance de la pensée
Michel Serres
Pommier

Et si l'on pensait autrement que l'on croit ? Et si les corps étaient aussi concernés que les esprits ? Et les bêtes que les hommes ? Et les choses du monde tout autant que nous ? Et si les mères inventaient plus et mieux que les mâles ? Et si certains objets fabriqués scintillaient de pensée ? En fait, l'acte de penser ne cesse de faire le pont entre un passé fabuleux, remontant aux premiers temps du monde ou aux origines de l'homme, et la modernité messagère la plus sophistiquée. Pour le construire, ce livre évoque aussi bien le Big Bang que l'information, le monde virtuel que la rupture de symétrie incarnée chez le gaucher. En répondant avec passion à ces questions et en décrivant ce processus charnel et mondial, Michel Serres établit un bilan de son travail depuis soixante livres.

Du mariage considéré comme un des beaux-arts
Julia Kristeva, Philippe Sollers
Fayard

Quatre dialogues autour du mariage et du couple dans lesquels les deux intellectuels français partagent leur expérience sur différents aspects comme la rencontre, la fidélité ou encore les différences entre hommes et femmes.

Geneviève de Gaulle Anthonioz et Germaine Tillion ; *dialogues*
Isabelle Anthonioz-gaggini
Plon

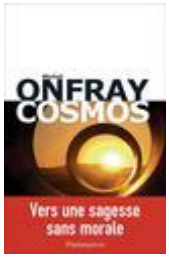
À l'occasion de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle Anthonioz (1920-2002), sa mère, et de Germaine Tillion (1907-2008), Isabelle Anthonioz-Gaggini nous livre les échanges inédits de ces deux femmes d'exception, résistantes, déportées, qui toute leur vie luttèrent pour le devoir de mémoire. Un document exclusif. " Ma mère, Geneviève de Gaulle, faisait partie du "convoi des 27 000' avec la mère de Germaine Tillion ; elles devinrent amies pendant le transport vers le camp de Ravensbrück en février 1944. Elles y retrouvèrent Germaine, internée depuis plusieurs mois. Les deux jeunes femmes survécurent, Madame Tillion fut gazée. Geneviève et Germaine ne se quittèrent plus, devenues plus que des amies, plus que des soeurs. Depuis l'enfance, nous avons été témoins, mes frères et moi, de leurs longs échanges complices dans le travail inlassable de la conscience et de la mémoire, pour garder ce qui est vrai et juste, dans l'engagement commun du combat contre l'inacceptable. " Isabelle Anthonioz-Gaggini À l'occasion de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle Anthonioz, sa mère, et de Germaine Tillion, Isabelle Anthonioz-Gaggini nous livre des échanges inédits de ces deux femmes d'exception, résistantes, déportées, qui toute leur vie luttèrent pour le devoir de mémoire. Des dialogues où les rires côtoient les silences douloureux, où les récits, précis, détaillés, terribles, ouvrent une vision lucide, mais aussi fraternelle de l'humanité.

La grotte du Pont d'arc, dite grotte Chauvet ; sanctuaire préhistorique
Jean Clottes
Actes Sud

A l'occasion de la confirmation du classement de la grotte Chauvet-Pont d'Arc au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, Jean Clottes nous raconte l'aventure de cette découverte majeure, celle de la plus ancienne grotte ornée d'Europe.

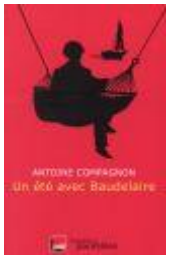
L'homme qui allait devenir le Pape François
Michel Séonnet
Hachette

De Buenos-Aires à Rome, le temps d'un vol, portrait du Cardinal Jorge Bergoglio, qui allait devenir le 266e pape de l'Eglise catholique de Rome, sous le nom de François. « Lorsque l'avion eut décollé il sortit son chapelet. Qu'avait-il de mieux à faire que de confier à la Vierge Marie toutes ces pensées qui l'assaillaient et que tous ceux qu'il avait rencontrés depuis l'annonce de la démission de Benoît XVI n'avaient cessé de lui renvoyer : Oui, il se pouvait très bien qu'il soit fait pape et ne revienne jamais à Buenos Aires. »



Cosmos
Michel Onfray
Flammarion

Qu'est-ce qui réunit la mort d'un père sous un ciel sans étoiles, un jardin d'enfance, l'enfouissement d'un spéléologue, les fragrances d'un champagne de 1921, le hérisson des tziganes, la coquille d'un mollusque, l'anguille des Sargasses, un ver parasite, le vin biodynamique, la poésie des peuples sans écriture, un masque africain, des haricots sauteurs, des acacias qui communiquent, un philosophe zoophile, des végétariens exploiteurs de poules, des porcs en batterie, des toréadors habillés en femmes, un curé athée, un matérialiste mort d'une indigestion de pâté de faisan, une peinture pariétale, un alignement de pierres, une fête du soleil indienne, une église catholique, les anges et les comètes, les trous noirs, un haïku, une toile d'Arcimboldo, le Land Art, la musique répétitive, entre autres fragments d'une Brève encyclopédie du monde ? Le cosmos. Cet ouvrage, dont Michel Onfray écrit qu'il est « son premier livre », propose une philosophie personnelle de la nature. Contempler le monde, comprendre ses mystères et les leçons qu'il nous livre, ressaisir les intuitions fondatrices du temps, de la vie, de la nature, telle est l'ambition de Cosmos, qui renoue avec l'idéal païen d'une sagesse humaine en harmonie avec le monde.



Un été avec Baudelaire
Antoine Compagnon
Des Equateurs

Marcel Proust se répétait Chant d'automne de Baudelaire : « J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre/ Douce beauté, mais tout aujourd'hui m'est amer, Et rien, ni votre amour, ni le boudoir, ni l'âtre, Ne me vaut le soleil rayonnant sur la mer ». Peut-être aucun poète ne nous t-il a laissé autant d'images durables et de vers mémorables. Il fut le poète du crépuscule, de l'ombre, du regret, de l'automne. Mais il est l'homme de tous les paradoxes. Il y a d'ailleurs chez lui une perpétuelle nostalgie du soleil sur la mer, du soleil de midi en été : «Adieu, vive clarté de nos étés trop courts ». L'été pour Baudelaire fut celui de l'enfance. Un été à jamais révolu. Et sa poésie est aussi la recherche de ce paradis perdu. Moderne et antimoderne, Baudelaire est d'une certaine manière notre contemporain. Aucun poète n'a mieux parlé des femmes - des femmes et de l'amour - que Baudelaire dans quelques poèmes sublimes comme La Chevelure ou L'invitation au voyage. Ce fut un homme blessé, un cruel bretteur, un fou génial, un agitateur d'insomnies. Baudelaire aura été l'un des plus lucides observateurs de la désacralisation de l'art dans le monde moderne, lui qui admirait tant la peinture de Delacroix et de Manet. Dandy et proche des chiffonniers, anarchiste de gauche puis de droite, il fut l'homme de tous les paradoxes et originalités. En 30 chapitres qui sont autant de diamants noirs, Antoine Compagnon aborde le réalisme et le classicisme de Baudelaire, le rôle de Paris et de Honfleur, de la ville et de la mer mais aussi le rire, la procrastination et le catholicisme. Dans le même esprit qu'Un été avec Montaigne, « à sauts et à gambades », Antoine Compagnon nous fait redécouvrir *Les Feurs du mal* et *Les Petits poèmes en prose* en nous faisant partager un Baudelaire inclassable et irréductible.

L'univers à portée de main
Christophe Galfard
Flammarion

Vous êtes à quelques milliers de kilomètres au-dessus de la surface du Soleil. Sa puissance est à couper le souffle. D'énormes boules magnétiques gonflent et se percent, éjectant vers l'espace des milliards de tonnes de matière brûlante qui transpercent votre corps éthéré. Le spectacle est extraordinaire et vous vous demandez soudain, avec une légère jalousie, ce qui rend le Soleil si spécial par rapport à la Terre. Imaginez que vous puissiez voyager à travers les étoiles jusqu'aux confins de notre galaxie, plonger au cœur d'un trou noir, entrer dans le monde quantique... Vous êtes tenté ? Voici enfin un livre pour vous ! Laissez Christophe Galfard vous entraîner dans une ébouriffante odyssée cosmique aux frontières du savoir, des mystérieux champs qui peuplent l'Univers jusqu'aux instants précédant le Big Bang. Un merveilleux ouvrage qui se dévore comme un thriller, et une nouvelle façon, accessible à tous, de conter la grande aventure de la science.

Bandes dessinées (entre autres)

L'arabe du futur t.2
Riad Sattouf
Allary

Dans le premier tome (1978-1984) le petit Riad était balloté entre la Libye, la Bretagne et la Syrie. Dans ce second tome, qui couvre la première année d'école en Syrie (1984-1985), il apprend à lire et écrire l'arabe, découvre la famille de son père et, malgré ses cheveux blonds et deux semaines de vacances en France avec sa mère, fait tout pour devenir un vrai petit syrien et plaire à son père. La vie paysanne et la rudesse de l'école à Ter Maaleh, les courses au marché noir à Homs, les dîners chez le cousin général mégalomane proche du régime, les balades assoiffées dans la cité antique de Palmyre : ce tome 2 nous plonge dans le quotidien hallucinant de la famille Sattouf sous la dictature d'Hafez Al-Assad. Le premier tome de L'Arabe du futur est un immense succès. Prix du meilleur album à Angoulême 2015, déjà vendu à plus de 200 000 exemplaires en France, il est traduit dans 15 pays.

Jeunesse (entre autres)

Papa Hérisson rentrera-t-il a la maison ?
Nicolas Henin, Pierre Torres
Pere Castor

Pour nourrir sa famille, un hérisson entre dans le panier à pique-nique d'une famille qui ne le remarque pas et l'emporte. D'abord enfermé dans une boîte par un petit garçon, il s'enfuit et vit de nombreuses péripéties avant de retrouver les siens.